

# Géostratégie et pétrodollars : comment l'Arabie saoudite s'est placée au cœur du jeu diplomatique entre Russes et Américains

Le puissant royaume wahhabite partage des convergences stratégiques et financières tant avec Moscou que Washington. Au point de se poser en médiateur incontournable des discussions russo-américaines, prémices de négociations sur l'Ukraine.

Par Léo Aguesse

Le 18 février 2025 à 16h48

**Abonnés** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Ryad, le 18 février 2025. Le ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Fayçal ben Farhane, et le conseiller à la sécurité nationale, Musaed ben Mohammed al-Aiban, ont assisté au début de la réunion entre le secrétaire d'Etat américain Marco Rubio et son homologue russe, Sergueï Lavrov. Reuters/Evelyn Hockstein

Réagir

Enregistrer

Écouter l'article

00:00/00:00

Séparés par une grande table en acajou, le secrétaire d'État américain Marco Rubio et son homologue russe [Sergueï Lavrov](#) se font face. À leurs côtés, les principaux pontes diplomatiques des deux puissances, dont la rencontre marque un rebondissement spectaculaire des relations entre Moscou et Washington. [Les pourparlers ont eu lieu mardi](#) dans un somptueux centre de conférences du palais Diriyah, en périphérie de Ryad. En les accueillant sur son sol, l'Arabie saoudite affirme son rôle de pivot diplomatique mondial.

L'initiative de ce presque sommet a été déclenchée par [l'appel téléphonique de Donald Trump à Vladimir Poutine](#) la semaine passée. Depuis, tout est allé très vite, avec le puissant royaume du Golfe au centre du jeu. « Mohammed ben Salman (MBS), comme Trump et Poutine, fait partie de ces leaders focalisés sur une approche transactionnelle rapide, qui aiment faire des coups

médiatiques et politiques sans s'encombrer de longues palabres diplomatiques », entame Karim Émile Bitar, enseignant à Sciences-po Paris, spécialiste du Moyen-Orient.

---

**À lire aussi** Guerre en Ukraine : Rubio, Waltz, Kellogg... qui sont les Américains à la manœuvre dans les négociations ?

---

Une vision pragmatique partagée qui permet à l'Arabie saoudite, depuis plusieurs années, « de maintenir ses relations historiques et privilégiées avec les États-Unis » tout en « consolidant sa relation avec la Russie », estime l'expert.

Des liens qui n'ont pas souffert de [l'assassinat du journaliste dissident Jamal Khashoggi](#), en 2018, sordide affaire qui avait relégué MBS au ban des nations. Quelques semaines plus tard, Vladimir Poutine échangeait de chaleureuses salutations avec le prince héritier lors du G 20 de Buenos Aires. Pas en reste, Donald Trump réaffirmait son souhait de rester un « partenaire inébranlable » du royaume, lui qui voit en MBS un « gars formidable ».

## **Des enjeux stratégiques et financiers**

Pour le président américain, l'intérêt est surtout géostratégique. « MBS est un acteur régional majeur que Trump veut récompenser, flatter et placer sur orbite internationale : il en a besoin [pour résoudre les problèmes à Gaza](#) », note Antoine Basbous, politologue associé chez Forward Global et directeur de l'Observatoire des pays arabes. Dans ce sens, Donald Trump pousse pour une normalisation des relations entre l'Arabie saoudite et Israël. « Son objectif est de parvenir à des accords d'Abraham 2.0, ce qui reste hypothétique tant que des garanties n'auront pas été données quant à la création d'un État palestinien », estime Karim Émile Bitar.

Washington n'entend également pas renoncer aux bénéfices financiers saoudiens. Ben Salman avait promis à Trump, en novembre dernier, d'investir 600 milliards de dollars aux États-Unis. Malgré la défaite électorale du milliardaire en 2020, la relation entre les deux hommes a perduré, en partie grâce aux étroits liens financiers noués entre MBS et [Jared Kushner](#),

gendre du président américain qui a multiplié ces dernières années les investissements dans la région.

---

**À lire aussi** « Pas de paix de diktat à l'Ukraine » : à l'Élysée, les dirigeants européens tentent d'afficher un front uni

---

De leur côté, Moscou et Ryad sont liés par des intérêts énergétiques. L'Arabie saoudite achète du pétrole russe, frappé des sanctions occidentales, pour ses besoins intérieurs tout en continuant à revendre son propre produit à l'international. Tous deux sont membres de [l'OPEP+](#), alliance de pays producteurs d'or noir. « Aux manettes, les deux pays se concertent pour faire monter ou baisser les prix, et ainsi décider de la production dans le monde », indique Jean-Paul Ghoneim, ex-diplomate dans les pays du Golfe.

## Zelensky au second plan

La médiation de l'Arabie saoudite dans la [guerre en Ukraine](#) illustre la nouvelle stratégie diplomatique de MBS, soucieux de préserver des relations apaisées aussi bien avec ses voisins qu'avec les grandes puissances. En réalité, la monarchie wahhabite tisse sa toile depuis le début du conflit, ménageant ses relations avec les deux belligérants, comme à l'automne 2022, via le parrainage d'un échange de prisonniers ou encore la livraison de millions de dollars d'aide humanitaire à Kiev.

---

### Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

[Inscrit](#)

[Toutes les newsletters](#)



Volodymyr Zelensky ne devait pourtant arriver en Arabie saoudite que mercredi, au lendemain des pourparlers russo-américains. Un moyen, selon Antoine Basbous, de l'associer indirectement aux négociations : « L'Arabie saoudite le mettra au parfum des discussions. Bien qu'il ne soit pas directement inclus, il ne sera pas totalement hors circuit ». Amer, le président ukrainien a finalement reporté son voyage, taclant une réunion « sur l'Ukraine sans l'Ukraine ».

## Ukraine >



Troupes, argent, matériel... L'Europe peut-elle aider l'Ukraine sans les États-Unis ? P



## Récit

Guerre en Ukraine : entre Trump et Poutine, les Européens tentent de rester dans la partie P



Pourparlers sur la guerre en Ukraine : Washington salue un « important pas en avant » avec Moscou

---

## Notre sélection



Enquête

Airbags Takata défectueux : un scandale sans fin, au périmètre toujours plus large P



**Le Parisien**

Club Le Parisien

 Journal

 LEO



Franc de drogue : « Ce n'est pas la fin de l'eldorado pour les narcotrafiquants français à Dubaï » P



## Critique

Sorties cinéma du 19 février : « Mercato », « L'Attachement »... Les films à voir cette semaine (ou pas) **P**

---

## Nos abonnés ont lu ensuite



**Pourparlers sur la guerre en Ukraine : Washington salue un « important pas en avant » avec Moscou**





**Scandale de Bétharram : Bayrou affirme n'être « jamais » intervenu dans cette affaire « ni de près ni de loin »**



**Décryptage**

**Géostratégie et pétrodollars : comment l'Arabie saoudite s'est placée au cœur du jeu diplomatique entre Russes et Américains** **P**

**Gaza : le Hamas annonce qu'il va restituer jeudi les corps de quatre otages israéliens**

**Décryptage**

**Interdire le mariage aux étrangers en situation irrégulière, une proposition de loi vouée à la censure ?** P

**Airbags défectueux : 30 marques concernées par le rappel, votre voiture en fait-elle partie ? Notre simulateur**